

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 5 Janvier.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, le 4 Janvier.

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc de jeudi le 31 Décembre 1812, publié par ordre de l'administration.

Prix moyen du muid de Seigle	f 23 : 5 : 12.
_____ de Sarazin	19 : 14 : 0.
_____ du hoed d'Avoine	35 : 13 : 5½.
_____ du muid d'Orge	0 : 0 : 0.
Pain de Seigle de 6 livres	0 : 6 : 4.
Petite mesure ou (Maatje) de Farine	0 : 2 : 14.

Prix du Froment à Nimègue le 28 Decembre 1812.	
Maximum	f 22 : 10 : 0.
Minimum	22 : 0 : 0.
Prix moyen	22 : 5 : 0.

A R R Ê T É.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur. Vu le rapport du contrôleur en chef de bureau de garantie de Bois-le-Duc.

A R R Ê T E :

Dans le délai de 15 jours à partir de la publication du présent arrêté tous les orfèvres et fabricans qui possèdent des laminoirs, soit même qu'ils n'en feraient pas usage, seront tenus d'en faire la déclaration par écrit devant le maire de leur commune et au bureau de garantie du département à Bois-le-Duc, à peine d'être responsables de l'abus qu'on en pourroit faire.

Bois-le-Duc, le 26 décembre 1812.

(Signé) FREMIN DE BEAUMONT.

A R R Ê T É.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur, Vu la loi du 29 floréal an 10 et l'avis de l'ingénieur en chef de ce département.

A R R Ê T E :

Art. 1. A partir du 6 jusqu'au 12 de ce mois inclusivement, le passage sur la route impériale de 3e classe de Liège à Utrecht, depuis Eindhoven jusqu'à Bois-le-Duc, est interdit à toute voiture de roulage à quatre roues, étroites de 10 centimètres, dont la charge excédera 250 kilogrammes, et aux voitures à larges bandes de 15 centimètres dont la charge excédera 500 kilogrammes.

2. Les employés de l'octroi municipal de la ville de Bois-le-Duc, la gendarmerie, et les gardes-champêtres sont chargés d'assurer l'exécution du présent arrêté, qui sera publié et affiché dans toutes les communes situées sur cette route.

Bois-le-Duc, le 4 janvier 1813e

(Signé) FREMIN DE BEAUMONT.

Le préfet prévient le public que le huit de ce mois, à midi, il sera procédé en l'hôtel de la préfecture par voie de soumission au rabais à l'adjudication définitive de la fourniture des objets ci-après désignés pour le service du 25e bataillon de prisonniers de guerre espagnols employés aux travaux des ponts et chaussées dans ce département, savoir:

33 Matelats avec un traversin composés de moitié laine et moitié crin, et couverts en toile écruë, soumissionnés pour 45 fr. chaque ci . . . 45 fr.

DINGSDAG, den 5 January.

FRANSCH KEIZERRIJK.

's HERTOGENBOSCH, den 4 Januarij.

Pryzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch van donderdag den 31 Decembar, 1812, op last van het bestuur bekend gemaakt.

Middelmarkt van Rog 't mudde of 2 zakken f 23 : 5 : 12.	
_____ van Boekwyt idem	19 : 14 : 0.
_____ van Haver het hoed	35 : 13 : 5½.
_____ van het mudde Garst	0 : 0 : 0.
6 Pond rogge Brood kost	0 : 6 : 4.
Het maatje Meel kost	0 : 2 : 14.

Mrkt-pryzen der Tarwe te Nymegen den 28 Decembar. 1812.	
Hoogste prys	f 22 : 10 : 0.
Laagste prys	22 : 0 : 0.
Middel prys	22 : 5 : 0.

A R R Ê T É.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van ee. Gezien het rapport van en controleur en chef van het bureau der keurk mer te 's Hertogenbosch,

A R R Ê T E E R T :

Alle zoodanige goud- en zilvermeden, welke pletmolens bezitten, zullen gehouden en verplicht zijn dezelve, offchoon zij 'er oock zelf geen gebruik van wilden maken, binnen den tijd van 15 dagen, te rekenen van de bekendmaking van dit tegenwoordig arrêté, daarvan aangifte in geschrifte bij den maire hunner gemeente, en aan de departementale keurkamer te 's Hertogenbosch, te doen, op straffe van verandwoordelijkheid wegens het misbruik dat 'er van gemaakt kan worden.

's Hertogenbosch, den 26 Decembar 1812.

(Geteekend) FREMIN DE BEAUMONT.

A R R Ê T É.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van ee. Gezien de wet van den 29 floréal 10e jaat en het advijs van den ingenieur en chef van dit departement.

A R R Ê T E E R T :

Art. 1. Te rekenen van den 6 tot den 12 dezer maand ingesloten, is de paslage over den keizerlijken weg van de 3e klas van Luik na Utrecht, van Eindhoven tot den Bosch toe, aan alle voerwagens met smalle veigen van 10 centimeters breedte, die met meer dan 250 kilogrammes bevracht zijn, en aan alle wagens of karenen met breede raderen van 15 centimeters, die eene meerdere vracht dan van 500 kilogrammes opgeladen hebben, verboden.

Art. 2. De geemploijerden van het stedelijk octroof van de stad 's Hertogenbosch, de gendarmerie en de gardes-champêtres zijn belast met de strikte uytvoering van het tegenwoordig arrêté, hetwelk afgekondigt en aangeplakt zal worden in alle de gemeenten langs dien weg gelegen.

's Hertogenbosch, den 4 januarij 1813.

(Geteekend) FREMIN DE BEAUMONT.

De prefekt maakt aan het publiek bekend, dat op den 8 van deze maand, ten 12 uren binnen het hotel van de prefektuur bij inschrijving zal worden overgegaan tot de finale aanbesteding aan den minst inschrijvende, van de leverantien der voorwerpen hierna beschreven, en zulks ten dienste der Spaansche krijgsgevangenen, geemploijerd bij de werken der bruggen en wegen binnen dit departement, te weten:

33 Matrasfen met een hoofdpiuw half van wol en half van paardehaar, overtrokken met ruw linnen, ingeschreven elk voor 45 fr., zegge 45 fr.

- 33 Enveloppes de paillasses en même toile 6 fr.
 66 Paires de draps de lit pour 12 fr. 50 c. chaque
 paire ci 12 fr. 50 c.
 33 Couvertures de laine pour 15 fr. chaque; 15 fr.
 4 Caisnes de tambour en cuivre garnies de leurs peaux,
 baguettes et baudriers, pour 58 francs 20 centimes
 chaque; ci 58 fr. 20 c.

Lesquels objets devront être confectionnés et remis à la disposition de Mr. l'ingénieur-en-chef, le 20 de ce mois au plus tard.

Les soumissions ne pourront être faites qu'au rabais des prix portés ci-dessus, et elles devront être remises au secrétaire-général de la préfecture et seront reçues jusqu'au sept de ce mois inclusivement.

Les personnes qui voudraient se rendre adjudicataires, pourront prendre connaissance des devis et cahier des charges au secrétariat-général tous les jours de midi à 2 heures.

Les frais d'annonce, de timbre et d'enregistrement, seront à charge de l'adjudicataire.

Fait à Bois-le-Duc, le 31 décembre 1812.

PARIS, le 27 Décembre.

Il y a eu grande parade aujourd'hui sur la place du Carrousel. Elle a duré trois heures, malgré la rigueur du froid. S. M. a passé la revue des troupes avant la messe. Il y avait sous les armes de 35 à 40,000 hommes d'infanterie, tant de la garde impériale que de la garnison, et une très belle cavalerie. On ne se doutait pas qu'il y eût à Paris et dans les environs un aussi grand nombre de troupes. Dès que S. M. a paru, elles ont fait éclater le plus vif enthousiasme, et il a été partagé par les spectateurs que cette belle revue avait attirés. L'Empereur a parcouru tous les rangs, et est entré dans les plus grands détails. En passant devant le régiment de Paris, S. M. a témoigné son mécontentement de la conduite tenue dans une occasion récente par une partie de ce corps. Les paroles de S. M. ont fait une impression si profonde, qu'on a vu des larmes couler des yeux de plusieurs officiers et sous-officiers.

La parade terminée, S. M. est rentrée au palais des Tuileries: et, après la messe, elle a reçu la cour impériale de Paris, le corps municipal, présenté par M. de Chabrol, préfet du département de la Seine; et plusieurs députations de départemens.

Le soir, LL. MM. ont honoré de leur présence l'Académie impériale de Musique. Dès la veille, toutes les loges avaient été louées; aussi l'assemblée était-elle brillante et nombreuse, et LL. MM. ont été reçus au milieu d'applaudissemens unanimes et de transports inexprimables.

Du 29.

S. M. a visité hier matin le Salon d'exposition; c'était un jour où l'entrée du Muséum était publique. On avait voulu prendre des dispositions pour que l'Empereur y fût seul avec les personnes de sa suite; mais S. M. a ordonné que les portes demeurassent ouvertes, et a parcouru le Salon et les diverses galeries au milieu de la foule des spectateurs, qui se pressaient autour de sa personne.

D'après la lettre de Mallet, insérée dans le Journal de l'Empire du 26 décembre, on pourrait croire que c'est le général Lamotte qui s'est présenté chez le chef de bataillon Soulier. Le fait est que c'est Mallet lui-même qui y est venu, et qu'il avait pris le nom du général Lamotte, à l'insu de celui-ci. Nous nous empressons de publier cette explication pour que personne ne puisse être induit en erreur à cet égard.

(Journal de l'Empire.)

Nous avons donné dans le tems l'adresse de la 87e cohorte en garnison à Groningue, (voir le journal du département des Bouches du Rhin, du 12 décembre 1812, n°. 99) par laquelle elle prie S. M. de l'appeler à la grande armée. Le Moniteur en donnant cette adresse, la fait suivre de celles des 50e, 51e, 52e, 53e et 54e cohortes composant la quatrième brigade des gardes nationales du 1er ban en garnison à Hambourg et dans les environs; de la 71e, en garnison à Bruxelles; de la 61e en station à Dieppe; des cohortes des départemens au-delà des Alpes; de la 13e

- 33 Stroozakken van het zelfde linnen . . . 6 fr.
 66 Paren bedlakens, ieder paar ingeschreven voor 12 fr. 50 c. 12 fr. 50 c.
 33 Wolle dekens, ieder 15 fr. 15 fr.
 4 Tamboers trommen van koper, voorzien van tromvelen, trommelfokken en draagbanden, voor 58 fr. 20 c. ieder, zegge 58 fr. 20 c.

Alle welke voorwerpen gemaakt en ter dispositie van mijn heer den ingenieur en chef uiterlijk voor den 20 van deze maand gesteld moeten worden.

De inschrijvingen kunnen niet dan bij aanbod van eene mindere leveringsprijs als die hier boven gesteld is, geschieden, en moeten ter sekretarie-général van de prefektuur worden ingedient, alwaar dezelve tot den 7 dezer maand ingefloten zullen worden aangenomen.

Alle de genen welke hier in gading hebben, kunnen alle dagen van 12 tot 2 uren ter sekretarie voornoemd inzage bekomen van de conditien en voorwaarden dezer aanneming. De kosten van aankondiging, zegel en registratie zijn ten laste des aannemers.

Gedaan te 's Bosch, den 31 december 1812.

PARIS, den 27 December.

Heden is er groote parade op het plein van het Carroufel geweest. Dezelve heeft, niettegenstaande de sterke koude, drie uren geduurd. Z. M. heeft, voor de mis, de revue over de troepen gehouden. Er waren 35 of 40,000 man infanterie, alsmede de keizerlijke garde van het garnizoen, en eene zeer schoone cavalerie, onder de wapenen. Men dacht niet, dat er te Parijs en in de ommestreeken een zoo groot aantal troepen was. Zoodra Z. M. verscheen, legden zij de levendigste gesidrift aan den dag, en dezelve is door de aanschouwers, die deze ichpone revue tot zich getrokken had, gedeeld geworden. De Keizer heeft alle rangen dooflopen, en is in de grootste bijzonderheden getreden. Het regiment van Parijs voorbij gaande, heeft Z. M. zijn ongenoegen over het gedrag, bij eene jongste gelegenheid door een gedeelte van dit korps gehouden, betoond. De woorden van Z. M. hebben een' zoo diepen indruk gemaakt, dat men tranen uit de oogen van verscheiden officieren en onderofficieren heeft zien vlieten.

De parade geëindigd, is Z. M. naar het paleis van de Tuileries gekeerd, en heeft na de mis, het keizerlijk gerechtshof van Parijs, het vereenigd ligchaam van het stadsbestuur, door mijn heer Chabrol, prefekt van het departement van de Seine aangeboden, en verscheide andere deputatiën uit de departementen ontvangen.

Des avonds hebben HH. MM. de keizerlijke musiek akademie met hoog tderzelve tegenwoordigheid vereerd, alle de plaatsen waren daags te voren afgehuurd, ook was de vergadering schitterende en talrijk en vierden HH. MM. met eene onuitsprekelijke vreugdebetoning ontvangen.

Van den 29ste.

Z. M. heeft gisteren de zaal van ten Toonstelling bezigtigd. Het was een dag waarop de toegang voor het publiek geopend was. Men wilde schikkingen maken, ten einde de Keizer zich daar alleen met de personen van zijn gevolg konde bevinden, maar Z. M. beval dat de deuren zouden geopend blijven, en heeft de zaal en de onderscheidde galerijen te midden van alle de menigte van aanschouwers, die zich rondom hem zamen drongen, doorgewandeld.

Volgens een brief van Mallet, in het Journal de l'Empire van den 26 december geplaatst, zou men kunnen denken dat de generaal Lamotte in persoon zelve by den chef van het bataillon Soulier gekomen was. Dan de zaak is zoo gelegen. Mallet is zelve daar geweest, en heeft den naam van Lamotte, buiten weten van dezen generaal aangenomen. Wij haasten ons deze uitlegging aan het publiek mededeelen, ten einde niemand ten dezen aanzien in een verkeerd begrip gerake.

(Journal de paris.)

Wij hebben in der tijd het adres der 87 cohorte, in garnizoen te Groningen, medegedeeld (Zie het Journaal van het departement der Bouches du Rhin van den 12 december n°. 99,) waarbij dezelve Z. M. verzocht, haar tot het groote leger te roepen. De Moniteur dit adres mededeelende, doet hetzelfde volgen van soortgelijke adressen, ingeleverd door de 50e, 51e, 52e, 53e en 54ste cohorte, uitmakende de 4de brigade der nationale garde van den eersten ban, in garnisoen te Hambourg en ommestreeken; door de 71ste te Brussel in garnisoen

en garnison au Havre; de la 5e, en garnison à Pau; de la 7e, en garnison à Nieupoort et de la 8e, en garnison à Ostende; toutes tendantes à la même fin. (Moniteur.)

— Par décret du 22 décembre, S. M. a ordonné ce qui suit:

Lors que la désertion fera des progrès dans un département, et qu'elle pourra être attribuée aux insinuations, ou à la protection des pères et mères des déserteurs, notre ministre de la guerre, sur la demande du préfet et le rapport de notre directeur-général de la conscription, nous proposerons que les dispositions de l'avis de notre Conseil d'Etat du 12 mai 1807, approuvé par nous le 1 juin suivant, et de notre décret du 24 juin 1808, soient appliquées, dans le département, contre les pères et mères qui, au jugement du préfet, seront convaincus d'avoir favorisé la désertion de leurs enfans. Les déserteurs qui se présenteront d'eux-mêmes, ou qui seront ramenés et remis par leurs parens, seront conduits, sous escorte, à l'un des régimens créés par notre décret du 24 janvier 1811, où ils seront incorporés.

(Journal de l'Empire.)

GRAND-DUCHÉ DE VARSOVIE.

VARSOVIE, le 8 Décembre.

L'on a ordonné un nouveau recrutement dans notre duché. D'après cette disposition, tous les seigneurs, sans distinction, relativement au plus ou moins d'étendue de leurs terres, doivent mettre sur pied deux cavaliers montés et équipés. Les communes de dix feux fourniront également un cavalier monté et équipé.

(Journal de l'Empire.)

P O L O G N E.

POSEN, le 16 Décembre.

Hier et avant-hier, une nouvelle colonne considérable de troupes russes a passé par notre ville pour se rendre à la grande armée.

(Journal du dép. des Bouches de l'Elbe.)

S A X E.

LEIPSIG, le 19 Décembre.

Le passage des troupes qui se rendent à la grande armée continue presque journallement par notre ville.

(Journal du dép. des Bouches de l'Elbe.)

A N G L E T E R R E.

LONDRES, le 19 Décembre.

Le Zephyr, venant de Saint-Audré, a apporté au gouvernement des dépêches de l'amiral Popham. On dit que le général Caffarelli, qui a remplacé Marmont dans le commandement de l'armée de Portugal, a pris le parti de la France avec toutes les forces sous ses ordres. En combinant ce mouvement avec les événemens qui ont eu lieu à 250 milles, les spéculateurs politiques y trouveront de quoi occuper leur curiosité. (1)

— Dans la séance de la chambre des lords du 18 décembre le comte de Liverpool a tenu un discours, dans lequel il vante les sacrifices que la Russie a faits dans la guerre actuelle, et les avantages énormes que l'Angleterre tire de son alliance avec la Russie. Ce discours se termine de la manière suivante: "L'union de la Russie et de la Grande-Bretagne lie leurs intérêts réciproques, comme elle lie les intérêts de l'Europe. Les Français en envahissant la Russie, ont inspiré par les cruautés (2) qu'ils ont commises et par la destruction sacrilège des édifices sacrés, une haine qui subsistera parmi les Russes actuellement existans."

(1) Non seulement on ne retire aucunes troupes d'Espagne, mais 20,000 hommes, 6000 chevaux et 600 charriots qui existaient dans les 11 et 20 divisions militaires, viennent de recevoir l'ordre de renforcer les armées de Portugal, du centre et du midi de l'Espagne. Un convoi de 10 millions vient d'être envoyé pour alimenter la solde. Si vous êtes aux événemens passés à 250 milles de vous, tels que les rapportent les gazettes de Pétersbourg, vous êtes de grandes dupes.

(2) Il faut au moins être conséquent. La gazette de Pétersbourg dit que ce sont les Français qui ont mis le feu à Moscou et aux mille villages qui se trouvaient sur la route; et dès lors elle a raison de taxer les Français de cruauté et de barbarie; mais ce n'est pas le langage que vou

door de 61ste gestationeerd te Dieppe; door de cohortes der departementen van de Over-Alpen, door de 13de in garnizoen te Havre; door de 5de in garnizoen te Pau; door de 7ste in garnizoen te Nieupoort, en door de 69 in garnizoen te Ostende, alle tot hetzelfde einde strekkende.

(Moniteur.)

— Bij een decreet van den 22 december heeft Z. M. het volgende geordonneerd:

Waaneer de desertie in een departement voortgang gewinnt, en dezelve toegevend kan worden aan de ingevingen of aan de hulp van de ouders der deserteurs, zal onze minister van oorlog ons ten verzoeken van den Prefekt en op het rapport van den directeur-generaal der conscriptie, een voordragt doen, om de maatregelen in het advies van onzen staatsraad, d.d. 12 mei 1807, door ons den 2 juni goedgekeurd en in ons decreet van den 24 juni 1808 vervat, in zulk een departement toe te passen op de ouders die naar het oordeel van den prefekt, overtuigt zullen zijn aan de desertie hunner kinderen de hand geleend te hebben. De deserteurs die zich van zelve wederom aanbieden of die door hunne ouders opgespoord en terug gebragt zullen zijn, zullen onder escorte naar een der regementen, bij ons decreet van den 24 januarij 1811 gecreëerd, gebragt worden om aldaar te worden ingelijfd.

(Journal de l'Empire.)

GROOT HERTOGDOM VAN WARSCHAUW.

WARSCHAUW, den 28 december.

Men heeft in ons hertogdom eene nieuwe rekrutering bevolen; volgens deze ordonnantien moeten alle de voorname heer, zonder onderscheid met opzigt tot de meerdere of mindere uitgestrektheid hunner landerijen, elke twee ruiters te paard na behoren geequieerd leveren. Alle de gemeenten waar slechts tien huisgezinnen gevonden worden, moeten van gelijken elk een ruiter met paard en volle equipage leveren.

(Journal de l'Empire.)

P O L E N.

POSEN, den 16 December.

Gisteren en eergisteren is er eene nieuwe aanmerkelijke kolom westphalische troepen door onze stad gekomen, om zich naar het groote leger te begeven.

(Dagblad van het depart. der Monden van de Elbe.)

S A X E.

LEIPSIG, den 19 December.

De doortogt der troepen die zich naar het groote leger begeven, gaat, bijna dagelijks door onze stad voort.

(Dagblad van het depart. der Monden van de Elbe.)

E N G E L A N D.

LONDEN, den 19 December.

De Zephyr, van Sint-Audré komende, heeft het gouvernement depeches van den admiraal Popham medegebragt. Men zegt dat de generaal Caffarelli, die Marmont in het commandement van het leger van Portugal vervangt heeft, met zijne geheele magt, den weg naar Frankrijk, is ingeslagen. Deze beweging, met de gebeurtenissen, die op 2500 mijlen afstand plaats gehad hebben, vergeleken, zullen de staatkundige speculateurs daarin stof vinden, om hunne nieuwsgierigheid bezig te houden (1).

— In de zitting van de kamer der lords van den 18 december, heeft de graaf Liverpool eene aanspraak gedaan, waarin hij de opofferingen opvijzelt, welke Rusland in den tegenwoordigen oorlog gedaan heeft, mitsgaders de voordelen, welke Engeland uit deszelfs verbond met Rusland trekt. Deze aanspraak eindigt op de volgende wijze:

„De vereeniging van Rusland met Groot-Brittanie verbindt hunne wederzijdsche belangen, zoo als zij de belangen van Europa verbindt. De Franschen, een inval in Rusland doende, hebben door de wreedheden (2), welke zij begaan hebben, en door de heiligchenheids vernieling der tot den eeredienst bestemde gebouwen, en den haat ingeboezemd, welke onder de mans in leven zijnde Russen zal blijven bestaan.”

(1) Men trekt niet alleen geen troepen uit Spanje; maar 20,000 man, 6000 paarden en 600 karren, die in de 11de en 20ste militaire divisien bestonden, hebben bevel bekomen, om de legers van Portugal, van het centrum en het zuiden van Spanje, te gaan versterken. Een konvooi van 10 milioenen is gezonden, om de soldij af te doen. Zoo gij aan de gebeurtenissen, die 2500 mijlen van u voorgevallen zijn, geloof wilt slaan, zoo als de couranten van Petersburg die verhalen, dan zijt gij grootelijks bedrogen.

(2) Men moet ten minsten zich zelve gelijk blijven. De petersburger courant zegt, dat de Franschen den brand in Moskou en in duizend dorpen welken op den weg derwaarts liggen, gestoken hebben; en in dat geval zou zij recht hebben, om de Franschen van wreedheid en barbaarsheid te beschuldigen;

Sa seigneurie a conclu en proposant l'adresse en question, et en disant que la somme proposée pour être accordée était 200,000 livres sterling.

Du 21.

Le bruit qui courait de l'évacuation de l'Espagne par les troupes françaises est amplement confirmé par une maille de Cadix arrivée au jour d'hui (1).

La carrière de Napoléon en Europe est presque terminée et doit se trouver bornée à la France. Nous devons nous attendre à chaque instant à apprendre que l'Autriche se sera hardiment déclarée contre lui. Lord Walpole, envoyé de Russie, est depuis longtems arrivé à Vienne. Il était parti de Pétersbourg le 29 octobre, et son voyage a duré un mois (2).

(Moniteur.)

tenez dans ce message. Vous dit que ce sont les Russes eux-mêmes qui ont incendié Moscou et les villages de la route: quelle plus grande cruauté restait-il à com mettre aux Français? les édifices sacrés ne faisaient ils pas partie des villes et des villages que vous dites que les Russes ont brûlés? On peut évaluer les torts que la Russie s'est fait, en dévastant son pays, au moins à 3 milliards. L'Angleterre lui donne 5 millions.

(1) Loin d'évacuer l'Espagne, de nouvelles troupes s'y rendent. Nos armées ont rendu vains tous vos efforts, et votre pays et vos trésors s'épuisent dans cette lutte disproportionnée avec votre population et les besoins de vos établissemens d'Asie et d'Amérique. L'Espagne est à la dynastie française: aucun effort humain ne peut l'empêcher.

(2) L'Autriche et la France sont inséparables pour le bonheur du Continent: c'est l'alliance de 1756, qui a créé la marine qui a délivré l'Amérique. Votre lord Walpole n'est plus à Vienne. On ne l'a pas écouté. Aucune puissance du Continent ne s'éloignera de la France; toutes seront sourdes à vos intrigues. D'ailleurs, 40 millions de Français ne craignent rien. Malheur à vous si quelque cabinet faible écoutait vos conseils! Vous seriez cause encore de l'accroissement des forces de la France. Quatre cent mille hommes sont actuellement sur pied dans l'intérieur de la France, sans compter les armées d'Espagne et la Grande-Armée. Aucun nouveau secours d'hommes ni d'argent n'est nécessaire à la France; mais s'il le fallait; si les destinées de l'Empire étaient menacées, sachez que 300,000 hommes et 300 millions sont prêts chaque année. Ni hommes ni argent ne coûteront à la nation pour maintenir sa considération et la sûreté générale de l'Empire, de l'Italie et de la Contédération du Rhin.

(Moniteur)

** Hier à dix heures du soir, le coup le plus sensible de ma vie me frappa, par la mort subite de mon époux chéri Monsieur J. B. VAN GILS, en son vivant docteur en médecine dans cette commune. Il est mort d'apoplexie, à l'âge de 48 ans, me laissant avec sept petits enfans. J'ai l'honneur d'en prévenir nos parens et amis. Assuré de leur participation, je les prie de vouloir m'excuser des complimens de condoléance qui augmenteraient notre douleur.

WAALWYK, le 31 Décembre 1812.

HELENE CATHERINE HOEKS

Veuve J. B. VAN GILS.

** C'est avec un coeur navré de douleur que je donne connaissance par cette voie publique à mes proches parens et amis, que mon cher et bien aimé époux CHARLES LEONARD STEPHAN, baron de Bose, ayant donné en 1795 sa démission comme major d'un corps d'artillerie, m'a été enlevé par la mort le 15 de ce mois, le soir à cinq heures et demie, après une maladie de 15 jours, des suites de rhumatisme et fièvre accessoires. Il a passé, comme j'ai lieu de croire, à une meilleure vie, ayant été uni à moi par le plus tendre amour et par un hymenée heureux de 31 ans et 6 mois environ. Nous fumes, sur tout dans les dernières années, en butte à bien des persecutions et épreuves beaucoup d'amertumes, mais notre amour mutuel nous mit au-dessus de toutes les peines de la vie. La seule consolation qui me reste dans ma profonde douleur, est fondée sur son entière résignation aux décrets de l'Être-Suprême; résignation par laquelle il me consolait de l'espoir de le revoir dans l'éternité. Fortement attaché jusqu'au dernier moment de sa vie à la foi de Jesus Christ, il est décédé dans les prières, et plein de confiance dans notre Sauveur. Ceux qui connaissent nos relations domestiques, qui nous voyaient habituellement et apprécieraient mon affliction inexprimable, repandront, j'en suis sûre, avec moi des larmes sur sa mémoire, et prieront Dieu pour moi afin qu'il m'accorde la grâce de supporter ma douleur

VALKENSWAARD, le 17 décembre 1812.

A. J. W. veuve DE BOSE,
née GUALTHERI.

Zijne lordschap heeft zijne redevoering besloten met het adres in questie voor te dragen, en met te zeggen, dat de som, voorgeslagen, om toegestaan te worden, die van 200,000 sterlings was.

Van don 24ste.

Het gerugt van de ontruiming van Spanje door de franche troepen word ten vollen bevestigd door een brievenmaal heden van Cadix aangekomen. (1)

De toopbaan van Napoleon in Europa is bijna geeindigd, en zal zich weldra binnen Frankrijk alleen beperken. Wij zien van het eene oogenblik tot het andere de tijding te gemoed, dat Oostenrijk zich stoutmoedig tegen hem zal verklaren. Lord Walpole, Ambassadeur van Rusland, is reeds sedert een geruimen tijd te Weenen aangekomen. Hij was den 29 October van Petersburg verrokken en zijne reis heeft een maand lang geduurd. (2) (Moniteur.)

doch zulks is de taal niet, dien gij in deze boodschap voert. Gij zegt, dat de Rusfen zelve Moskou en de dorpen langs den weg hebben in den brand gestoken; welke meerdere wreedheid bleef er alsdan voor de franchen te plegen, overig; maakte de aan den eeredienst gewijde gebouwen geen gedeelte uit der steden en dorpen, die gij zegt, dat de Rusfen verbrand hebben? men kan de schade, die Rusland zich zelve aangedaan heeft, op drie duizend miljoenen begrooten, en Engeland geeft vijf miljoenen aan hetzelfde.

(1) Wel verre van Spanje te ontruimen gaan er in tegendeel versche troepen derwaards; onze legers hebben alle uwe pogingen vrugteloos gemaakt, en uw land en uwe schatten worden in dezen ongelijken strijd met uwe bevolking en de nooddrift uwer etablissementen in Asia en Afrika uitgeput, Spanje is onder de franche Dijnastie en geene menschelijke magt zal het kunnen beletten.

(2) Oostenrijk en Frankrijk zijn onafscheidelijk voor het geluk van het vaste land met elkander verbonden; en wel door het alliantie traktaat van 1756, bij 't welke eene marine is daargesteld die Amerika vrij gemaakt heeft. Uwe lord Walpoli is niet meer te weenen. Men heeft naar hem niet geluisterd; geene magt van het vaste land zal zich van Frankrijk afscheiden, zij zijn alle doof voor uwe intrigues; wat meer is 40 miljoenen franchen vreezen voor niets. Ongelukkig voor u, zoo eenig zwak kabinet naar uwe raadgevingen luisterden. Gij zoud de oorzaak zijn dat Frankrijk nog meerder in magt toe nam; vier honderd duizend man zijn thans in het hart van Frankrijk op de been gebracht, zonder de legers van Spanje en de groote armee, mede te rekenen. Geene nieuwe hulpbronnen van geld of manschap heeft Frankrijk bendigt, maar zoo het noodig was, zoo de lotsbestemmingen van Frankrijk bedrijd wierden, zoude de Franche Rijk en 300 miljoenen alle jaren gereed zijn: noch manschap noch geld zoude tot aan de halle kosten om het gezag en algemeene veiligheid van het Rijk, van Italie en van het Rhijnverbond te beschermen. (Moniteur)

** Gister avond om tien uren trof mijn de gevoeligste slag mijns leven, door het schielijk overlijden van mijn waarde Man de heer J. B. VAN GILS, in leven Medecine Doctor, in den ouderdom van 48 jaren, aan de gevolgen van eene Slijmberoerte, mijn met zeven alle nog jonge Kinderen agterlatende, waarvan ik bij deze alle onze Bloedverwanten en Vrienden kennis geeve, van hunne deelneming overtuigd zijnde verwacht ik geene brieven van rouwbeklag

WAALWYK, den 31 December 1812.

HELENA CATHERINA HOEKS.

Wed. J. B. VAN GILS.

** Met een hart verbrijzeld van droefheid, maak ik aan Naastbestaande en goede Vrinden bekend, dat mijn dierbare en teedergeliefde Man CAREL LEONARD STEPHAN, Baron van Bose, in den jaare 1795, op ziju verzoek gedimiteert Majoor van het corps Artillerie, op den 15 dezer 's avonds de klokke half zes, na eene ziekte van 14 dagen, aan Rumatismus en bijkomende Koortsen, uit mijne liefde armen, en zoo ik op goede gronden vertrouwd, in een beter leven is overgegaan, na eene genoegelijke en liefdevolle Egtverbiutenis van 31 jaren en bijna 6 maanden; veele vervolging en bitterheden hebben wij, vooral in de laatste jaren, ondervonden. Doch onze wederzijdze liefde, deed dit alles te boven komen; de eenige troost die mij in mijn bedrukt lijden overblijft, is, dat hij zich volkomen aan Gods wil onderworp, mij troostende met een zalig wederzien, en tot het einde zih aan den Heere Jezus vast hield en vol geloof biddende de zalige eeuwigheid is ingegaan. Die welke onze huisfelijke betrekking en ons van nabij kenden en mijne onbeschrijflijke smart besfeen, zullen gewis tranen met mij storten, en God om ondersteuning voor mij bidden.

VALKENSWAARD, den 17 december 1812.

A. J. W. Weduwe VAN BOSE,
Geb. GUALTHERI.